

„ mains, lorsque j'avois été témoin du con-
 „ traire ; tout cela m'a jetté dans une telle
 „ défiance sur ce qu'ils écrivent , que j'ai
 „ cru n'avoir rien de mieux à faire que de
 „ m'en rapporter aux lettres & aux relations
 „ des officiers particuliers qui n'ont guere
 „ d'intérêt à mentir , lorsqu'ils écrivent à
 „ leurs amis : c'est sans doute le meilleur
 „ parti qu'un historien puisse prendre ; elles
 „ peuvent donner de grands éclaircissements ,
 „ en les conciliant ensemble ; ce qui n'est
 „ pas difficile à un homme du métier , lors-
 „ qu'il veut se donner cette peine , & qu'il
 „ aime la vérité „.

Après ces observations préliminaires l'au-
 teur rend compte des moyens qu'il a em-
 ployés pour ne pas tromper le lecteur , &
 rassembler avec sûreté les différens traits qui
 doivent concourir au tableau général d'une
 bataille , d'un siège &c. “ Je m'attachois ,
 „ autant qu'il étoit possible , à faire un jour-
 „ nal exact de tout ce qui se passoit à l'ar-
 „ mée , soit en m'informant de tout ce qui
 „ se disoit à l'ordre , ou en m'informant
 „ avec les officiers de divers régimens de
 „ tout ce qui s'étoit passé dans leurs corps
 „ aux actions où ils se trouvoient , princi-
 „ palement de celles qui étoient assez inté-
 „ ressantes pour les transmettre au public „.

L'événement que l'auteur rapporte avec
 le plus de détail est la sanglante bataille de
 Parme en 1734. Après avoir rapporté quel-
 ques relations , qu'il croit être fautives , il
 nous donne celle qu'il pense être véritable.
 Cette maniere de comparer les récits est sans